

Lettre à mes compatriotes

N ° **61**

parfait.jans@wanadoo.fr

17 Novembre 2009

- Accès au site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

- Pour être toujours bien informé, utiliser **Google** et utiliser les mots clefs suivants : « **vallée d'Aoste dernières nouvelles** ».

Mes chers compatriotes,

Le très respectable **Monsieur Ego Perron, Président de l'Union Valdôtaine**, vient d'inviter les Unionistes et leurs amis à se rencontrer et à débattre lors du Congrès thématique du Mouvement prévu pour le 28 novembre prochain. Ordre du jour ;

le rapport entre l'administration publique et le citoyen. Un choix judicieux que j'approuve, car cette bureaucratie trop solidement implantée chez nous, nuit au bon fonctionnement de notre autonomie. Elle est une gêne importante incontestable et pourtant, certains Valdôtains la supportent fort bien !

Un des plus gros défauts de notre bureaucratie consiste à prendre les lois italiennes comme du bon pain et à les appliquer chez nous sans les faire passer par un « **Conseil des traditions** » (à créer) qui veillerait à la conformité de ces lois avec nos formes de vie, et avec les règles de notre autonomie inspirées par l'esprit de notre inépuisable Coutumier.

Un pays de montagne n'a pas forcément les mêmes obligations que des régions situées en plaine ou proche de la mer, et cette différence doit être perçue par les citoyens.

La bureaucratie de chez nous pèse sur les épaules des Valdôtains ; elle entrave les initiatives et quand on pense la réduire ou la domestiquer, elle revient plus-fort, avec de nouveaux règlements et des articles ajoutés, des fonctionnaires et des techniciens plus nombreux. Le mécontentement ne s'éteint pratiquement jamais.

La bureaucratie est devenue incontournable, elle doit être surveillée en permanence, car elle file aussi vite que le lait sur le feu. Mieux la corseter serait un service apprécié.

Qui en Vallée n'a jamais protesté, haut et fort, contre notre bureaucratie valdôtaine ? S'il existe un Valdôtain qui soit dans ce cas, qu'il n'hésite surtout pas à lever la main, il sera observé comme une curiosité locale.

Oui, ras le bol de la bureaucratie ! Car bien souvent, elle cache des faiblesses réelles, elle favorise le clientélisme et elle offre un terrain propice à la corruption.

Voici deux images compréhensibles sans dessin :

Un élu sérieux et juste, sollicité par un citoyen, sur une question administrative, répond :
« Je vais agir pour faire valoir vos droits ».

Un élu combinard, sollicité sur une autre affaire, répond : « *ce n'est rien ! Je vais vous arranger tout cela.* » **Entre-nous on peut toujours s'entendre** »...

Cet élu combinard qui s'appuie sur la bureaucratie, existe-t-il dans notre région, oui ou non ? À vous de répondre.

Il était donc juste de vouloir discuter du rapport entre l'administration publique et le citoyen.

L'initiative peut devenir constructive, mais qu'en sera-t-il de la politique valdôtaine après le Congrès ?

Bien sûr, le Président a précisé que le Congrès tracera aussi des lignes politiques, mais lesquelles ? Et avec quelle détermination seront-elles appliquées ?

Dans ces « **lignes politiques** » que veut explorer le Président Perron, trouverons-nous une référence à notre langue, à notre francophonie ? Nous le souhaitons, car dans **L'Esprit de Victoire, Emile Chanoux** a soulevé, à juste titre, la situation de la langue française en Vallée, la déclarant en « **danger de mort** ».

Pas une seule réunion d'autonomistes, pas un seul congrès ne devrait pouvoir se tenir sans aborder la question du Statut Spécial et de son article 38 prônant la parité de la langue française avec la langue italienne. Il s'agit d'une question vitale pour notre autonomie. Nous attendons avec anxiété.

Dans ces « lignes politiques » trouverons-nous enfin, une référence à l'histoire de notre peuple ? Le massacre du peuple salasse ; la charte des franchises ; les serments de notre peuple en février 1536 ; le Conseil des Commis ; le Coutumier ? L'Insurrection des Socques ?

Quand donc l'Union Valdôtaine et les autres mouvements autonomistes décideront-ils, enfin, à honorer nos martyrs ?

Quand donc la majorité du Conseil régional se décidera-t-elle à inaugurer dans Aoste un monument qui par sa dimension fera connaître au monde extérieur le massacre des Salasses ?

L'attitude de Rome et de ses légions ne nous a jamais fait baisser la tête. Nous n'en changerons pas. Le Congrès thématique abordera-t-il cette ligne politique ? Oserons-nous ce défi ?

Dans cet article, je viens de donner mon point de vue sur le Congrès et sur les points politiques à pousser en avant dans cette période.

Je souhaitais présenter à nos amis lecteurs de « la Lettre » une interview du Président Rollandin sur ces questions. Je lui ai adressé un courrier dans ce sens, mais à l'évidence... ma lettre du 30 octobre « n'est jamais « arrivée » sur son bureau... Dont acte.

Ainsi, nous nous passerons des remerciements habituels.

Parfait JANS.